

La traduction des noms et des realia dans ‘Minoes’ d’Annie M.G. Schmidt

Une comparaison entre ‘Minoes’ et sa traduction française et
sa traduction française du Québec

~ Britte Klarenbeek ~
Juni 2012



Eindwerkstuk in de Bacheloropleiding Franse Taal en Cultuur, Universiteit Utrecht
Begeleider: mw. dr. Katell Lavéant

« Le traducteur n'a pas pour vocation à faire entendre sa propre voix. Il doit parler comme son auteur, il doit mettre ses pas dans ses pas, enfiler sa vieille robe de chambre, chausser ses pantoufles, épier ses tics, guetter ses gestes, et restituer, à la façon d'un doublure de théâtre, sa silhouette et les inflexions de sa voix. »¹

Albert Bensoussan

¹ Bensoussan, *Confessions d'un traître*, éd. Presses Universitaires de Rennes, 1995, p. 111

Table de matières

Introduction	4
1. La théorie : La traduction des noms dans la littérature pour enfants	6
1.1 Introduction	6
1.2 La littérature pour enfants	6
1.2.1 Définition	6
1.2.2 Style	8
1.2.3 Histoire et développement	9
1.2.4 La littérature pour enfants en traduction	11
1.3 La traduction des noms propres et des realia dans la littérature pour enfants	12
1.3.1 Définition du nom propre	12
1.3.2 Stratégies de traduction	13
1.3.3 La traduction des noms propres dans la littérature pour enfants	16
2. Annie M.G. Schmidt et la traduction de son œuvre	20
2.1 Introduction	20
2.2 Annie M.G. Schmidt	20
2.2.1 Biographie	20
2.2.2 La littérature d'Annie M.G. Schmidt en traduction	22
2.3 <i>Minoes</i>	25
3. <i>Minoes</i> en traduction	28
3.1 Introduction	28
3.2 La traduction française (de 1982)	28
3.2.1 La traduction des noms	28
3.2.2 La traduction des realia	30
3.3 La réédition en français du Québec	31
3.3.1 La traduction des noms	31
3.3.2 La traduction des realia	32
3.4 Ma propre traduction	32
3.4.1 La traduction des noms	32
3.4.2 La traduction des realia	34
3.5 Conclusion	34
Conclusion	35
Bibliographie	37
Annexes	39
Annexe 1	39
Annexe 2	40

Introduction

Aux Pays-Bas la reine de la littérature pour enfants est Annie M.G. Schmidt. La plupart de son œuvre a été traduite en plusieurs langues. Un livre d'Annie M.G. Schmidt qui a eu un très grand succès aux Pays-Bas est *Minoes*. De tout les livres d'Annie M.G. Schmidt, *Minoes* est celui qu'on a le plus traduit. Il a été traduit en africain, bulgare, chinois, danois, anglais, estonien, grec, hongrois, indonésien, italien, hébreu, japonais, coréen, letton, norvégien, persan, polonais, russe, slovène, espagnol, tchèque, turc, islandais, suédois, français québécois et bien sûr en français. Pour ce mémoire, on se limitera à la traduction française et à quelques chapitres de la traduction française québécoise de *Minoes*.

Le but de ce mémoire est de savoir comment il faut traduire les noms et les realia dans la littérature pour enfants. La question principale est : Comment peut-on traduire les noms et les realia dans la littérature pour enfants ?

On commencera ce mémoire par le cadre théorique. Dans cette partie on traite la définition de la littérature pour enfants, mais aussi son style et son histoire. Ensuite on trouve un chapitre sur la littérature pour enfants en traduction. On traite aussi bien les buts que les problèmes. Dans le cadre théorique on trouve aussi un chapitre sur la traduction des noms dans la littérature pour enfants. La naturalisation et l'exotisation des noms et des realia jouent un rôle central. Finalement on donne des stratégies de traduction.

La deuxième partie est un chapitre sur la reine de la littérature pour enfants : Annie M.G. Schmidt. On trouve dans cette partie une biographie et une bibliographie d'Annie M.G. Schmidt. On voit aussi que beaucoup de livres d'Annie M.G. Schmidt ont été traduits et qu'elle avait une opinion personnelle sur la traduction de ses livres. On finit la deuxième partie par l'introduction du livre qui a été traduit le plus souvent : *Minoes*.

Dans la troisième partie on fait une analyse des traductions de *Minoes* en français (*Cette mystérieuse Minouche*) et en français du Québec (*Miaou !*). Olivier Séchan a eu un rôle central dans ces deux traductions. Mais quelles sont les différences entre les noms et les realia dans la traduction française et dans la traduction française du Québec ? On montre les différences entre *Minoes*, *Cette mystérieuse Minouche* et *Miaou !* guidé par les stratégies qu'on donne dans la première partie. On finit la troisième partie par une traduction

personnelle des noms et des realia. On propose de nouvelles stratégies pour la traduction de certains noms et realia, par rapport à la version français déjà existante.

On finit ce mémoire par une conclusion. Dans cette conclusion, on dressera un bilan en résumant les résultats de ce travail.

On a ajouté une bibliographie et des tableaux comparatifs qui montrent les différences entre *Minoes*, *Cette mystérieuse Minouche* et *Miaou !* à la fin de ce mémoire. ²

² Dans ce travail je traduit moi-même toutes les sources dans d'autres langues que le français

Partie 1: La théorie: La traduction des noms dans la littérature pour enfants

1.1 Introduction

Beaucoup de gens pensent qu'écrire des livres pour enfants est facile, parce que c'est 'seulement' pour des enfants. Maurice Sendak, écrivain et illustrateur de son livre connu *Where the Wild Things Are* (1963), a gagné plusieurs prix pour ses illustrations dans des livres pour enfants.³ Après que Sendak a gagné son premier prix, son père a demandé quand il dessinerait des 'vrais livres.' On pense que la littérature pour enfants est moins exigeante que la littérature pour adultes, qu'elle est moins importante et moins intéressante. C'est pour cette raison que beaucoup d'écrivains utilisent des noms de plume quand ils écrivent des livres pour enfants.⁴

Les traducteurs des livres pour enfants ne reçoivent pas autant que les traducteurs des livres pour adultes. La traduction de la littérature pour enfants est influencée par la mauvaise situation financière. Parce que les traducteurs des livres pour enfants ne reçoivent pas beaucoup d'argent, la qualité des traductions pour enfants ne sont pas bonnes. On accepte aussi des omissions et des additions, parce que les enfants n'ont pas beaucoup d'expérience et parce qu'ils n'ont pas un œil critique.⁵ Un bon exemple d'une omission dans un livre pour enfants est l'histoire biblique de *Putifar et Joseph*. Le texte est un peu choquant pour les enfants, donc on a enlevé quelques passages de cette histoire dans la Bible pour les enfants néerlandais de 1968.⁶

1.2 La littérature pour enfants

1.2.1 Définition

Tout d'abord, nous pouvons voir qu'il y a plusieurs définitions de la littérature pour enfants. Les caractéristiques de la littérature pour enfants sont complexes. Beaucoup de définitions sont possibles : 'Tout ce qui intéresse un enfant (aussi des journaux, magazines et films),' la littérature que les enfants lisent jusqu'à l'âge de seize ans,' la littérature proposée pour enfants

³ Thomson-Wohlgemuth, *Children's Literature and its Translation. An overview.*, Postgraduate Diploma/MA in Translation, University of Surrey, 1998, p. 3

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

⁶ Naaijken, 'Waaier: De verleiding van Jozef.', *Filter, tijdschrift voor vertalen en vertaalwetenschap*, 1:2, 1994, p. 26

et produite en particulier pour les enfants‘ et ‘la littérature pour les enfants et les adolescents qui n’ont pas encore dix-huit ans y compris les livres scolaires.’⁷

La question suivante est : quand la définition est-elle satisfaisante ? Est-ce qu’elle doit distinguer des ‘bons’ et des ‘mauvais’ livres, et qui décide si un livre est bon ou mauvais ? Est-ce qu’un livre pour enfants doit être éducatif ou aussi agréable ? Quel âge à l’enfant ? Et les livres de *Harry Potter* ? Ils ont été produits pour les enfants, mais il y a beaucoup d’adultes qui les lisent aussi. On voit que la définition de la littérature pour enfants est très complexe.⁸ Dans cette partie on voit des diverses opinions de quelques théoréticiens. Dans le livre ‘Criticism, Theory and Children’s Literature’ de Hunt , ‘ on trouve une citation de McDowell, qui a essayé de définir la littérature pour enfants par ses caractéristiques.⁹ Il dit : ‘En général ils sont plus courts ; ils doivent être optimistes et pas dépressive ; le langage est clair pour enfants ; et on peut parler infiniment de la magie et de la fantaisie et de la simplicité et de l’aventure.’¹⁰

Göte Klingberg pense qu’on doit standardiser la terminologie parce que les scientifiques utilisent des termes différents quand ils parlent du même concept.¹¹ Il a proposé encore une autre définition que les quatre ci-dessus. Il pense que la littérature pour enfants est ‘toute la littérature proposée et produite pour enfants.’ C’est donc une définition très large. Selon Klingberg l’adaptation d’un texte pour enfants est en fait la définition de la littérature pour enfants, parce que les écrivains ont adapté leurs textes/livres aux besoins des enfants. C’est vrai parce que l’écrivain écrit ce qu’il pense dans une langue plus simple. Il adapte ses propres idées. Ensuite Klingberg fait une distinction entre ‘l’adaptation nécessaire’ et ‘l’adaptation qui n’est pas nécessaire’. L’adaptation des tabous politiques et religieux est nécessaire. Quand on trouve des mensonges ou des tromperies dans un texte, il n’est pas nécessaire d’adapter ces mensonges ou ces tromperies quand le public du texte sont les adultes.¹²

⁷ Thomson-Wohlgemuth, p. 5

⁸ Ibid.

⁹ Hunt, Criticism, Theory and Children’s Literature, 1991, cité par Thomson-Wohlgemuth, p. 6

¹⁰ Citation originale: ‘They are generally shorter; they tend to be optimistic rather than depressive; language is child-oriented, and one could go on endlessly talking of magic and fantasy and simplicity and adventure.’ cité par Thomson-Wohlgemuth, p. 6

¹¹ Klingberg, Kinder- und Jugendliteraturforschung. Eine Einführung., 1973, cité par Thomson Wohlgemuth, p. 6

¹² *Translation of Children’s Literature*, University of Oulou, consulté le 06-06-12

Riita Oittinen a aussi une autre opinion.¹³ Elle pose la question de savoir que c'est nécessaire de définir la littérature pour enfants. Elle explique que : 'la littérature et ses genres acquièrent diverses significations et qu'on les redéfinit continuellement'.¹⁴ Elle dit aussi 'qu'il est possible que la littérature pour adultes d'aujourd'hui soit la littérature pour enfants de demain'.¹⁵ Il y a des livres pour adultes qui ont été traduits pour enfants aussi et vice versa.¹⁶ On a traduit par exemple *Winnie the Pooh* aussi pour adultes. En fait, *Winnie the Pooh* est une figure pour enfants, mais il y a aussi des versions de cet ours pour les adultes, par exemple *Winnie-the-Poeh en het oplossen van problemen* (1998). On a traduit aussi le livre *Gulliver's Travels* de Jonathan Swift pour enfants. En fait, ce livre est une satire qui se moque avec la science et la société européenne. C'est un livre qui a été écrit pour adultes. Aujourd'hui on connaît aussi quelques versions de *Gulliver's Travels pour enfants*. Il y a aussi des films d'animation.¹⁷ Un autre exemple qui est très clair est *Harry Potter*. L'auteur J.K. Rowling a produit cette série pour les enfants, mais il y a beaucoup d'adultes qui la lisent.

Oittinen pense aussi que la littérature pour enfants a un public dual. Il y a des enfants qui la lisent et il y a des adultes qui l'écrivent. En fait, Klingberg a la même idée. Quand on traduit la littérature pour enfants (mais aussi la littérature pour adultes) on écrit un nouveau texte dans une nouvelle culture. Cependant, les aspects culturels causent des problèmes dans la traduction pour enfants.¹⁸

1.2.2 Style

Les enfants n'ont pas la même connaissance et compétence que les adultes. Ils sont très imaginatifs. Un texte pour enfants doit être clair, compréhensible et intéressant. En fait il y a trois types de lecteurs : il y a les adultes, les adolescents et les enfants. Souvent, on dit qu'il y a aussi deux types de littérature pour enfants. On fait une distinction entre la littérature pour enfants jusqu'à 5 ou 6 ans et la littérature pour enfants jusqu'à 11 ou 12 ans. Pour chaque âge il y a divers types de livres. Il y a par exemple des livres d'images pour les

¹³ Oittinen, *I am Me – I am Other: On the Dialogics of Translating for Children*, 1993, cité par Thomson-Wohlgemuth, p. 6

¹⁴ Citation originale: 'Works of literature and whole literary genres acquire different meanings and are redefined again and again.' cité par Thomson-Wohlgemuth, p. 6

¹⁵ Citation originale: 'It might, therefore, well be that today's AdL, is tomorrow's ChL.' cité par Thomson-Wohlgemuth, p. 6

¹⁶ Thomson-Wohlgemuth, p. 6

¹⁷ *Ibid.*, p. 6-7

¹⁸ Oittinen, 'Translating culture. Children's literature in translation.', *Literatuur zonder leeftijd. Jaargang 19.*, Biblion Uitgeverij, Leidschendam, p. 45-47

plus petits enfants. Au fil des années les livres pour enfants deviennent de plus en plus difficiles. Le goût de l'enfant change aussi au cours des années de sa vie. C'est logique parce que l'enfant développe sa connaissance mondiale.¹⁹ Les sujets deviennent de plus en plus sérieux. Aux Pays-Bas on connaît par exemple des livres de Carry Slee. Carry Slee écrit surtout sur les problèmes d'adolescents. Quelques exemples de ces problèmes sont l'intimidation à l'école, les drogues, l'anorexie etc.

On a examiné des textes pour enfants des divers âges et on a trouvé quelques conclusions :

- Pour les petits enfants la narration doit être claire et affective.
- Pour les enfants plus âgés le langage doit être plus complexe et on doit utiliser plus de mots plus difficiles.
- La construction de phrase doit être la plus simple, quand un enfant est plus petit.
- On doit utiliser un vocabulaire simple.²⁰

Le style de la littérature pour enfants doit être dynamique. On préfère des constructions syntaxiques simples et des verbes conjugués. On évite des constructions complexes et des phrases passives, parce que cela empêche le 'fil de la lecture.' Les petits enfants préfèrent un langage concret, des verbes qu'ils utilisent dans la vie quotidienne et ils préfèrent aussi beaucoup de répétitions. Jusqu'à l'âge de 11 ans, l'enfant a une capacité limitée pour comprendre des idiomes et des métaphores par exemple. A l'âge de la puberté, l'enfant peut distinguer les aspects linguistiques et culturels.²¹

1.2.3 Histoire et développement

Au cours des années les opinions sur l'enfance ont changé beaucoup. On peut le voir aussi dans la littérature pour enfants.²²

Baumgärtner a fait une division entre trois périodes. Il a étudié le développement de la littérature pour enfants dans des pays germanophobes.²³

Pendant le Moyen Age, il n'y avait pas de division entre la littérature pour adultes et la littérature pour enfants. Jusqu'au 1770, on pense que tous les textes pédagogiques sont convenables. On a adapté par exemple des textes religieux et des fables pour que les enfants

¹⁹ Thomson-Wohlgemuth, p. 10

²⁰ Ibid., p. 11

²¹ Ibid., p. 11, 12

²² Ibid., p. 17

²³ Baumgärtner, *Jugendbuch und Literatur*, 1978 dans: Rucktäschel, Gorschenek, *Kinder- und Jugendliteratur*, München: Wilhelm Frank, cité par Thomson-Wohlgemuth, p. 18

puissent les lire. En 1779 on a traduit *Robinson Crusoe* de l'anglais en allemand. C'est le début de la troisième période. La traduction de *Robinson Crusoe* est représentative de cette période, parce que c'est un genre de littérature pour enfants produite pour les besoins des adultes.²⁴

Selon Baumgärtner il y a quatre raisons pour lesquelles on a développé un genre indépendant de la littérature pour enfants pendant cette période.

- On a constitué l'école obligatoire donc tous les enfants avaient la possibilité de lire.
- Il y avait un 'reading revolution' (révolution de lecture). On lisait aussi pour s'amuser.
- La classe moyenne commençait à s'intéresser à la pédagogie.
- On a fait une division entre 'les enfants' et les autres groupes d'âge.²⁵

Il y a longtemps qu'on a établi un 'canon de la littérature pour enfants classique.' Dans ce canon on voit beaucoup de 'bons livres' pour enfants. Ce sont surtout des livres éducatifs qui sont aimés par des adultes, comme le livre ci-dessus *Robinson Crusoe* et les poèmes pour enfants de Hieronymus van Alphen. On a établi aussi un non-canon de la littérature pour enfants classique. Les enfants l'aiment, mais les adultes pensent que cette littérature est dangereuse pour eux, parce qu'il y manque une leçon éducative. Ce sont par exemple des livres commerciaux ou des livres qui ont un sujet alternatif. On y trouve par exemple des tabous, comme des guerres, mais aussi des figures étranges. Dans les livres de *Twilight* de Stéphanie Meyer on trouve des combats entre les vampires et les loups-garous. C'est un bon exemple d'un sujet alternatif. Selon Falschlehner, les livres du canon ne sont pas les livres que les enfants lisent.²⁶

²⁴ Thomson-Wohlgemuth, p. 18

²⁵ Ibid., p. 18

²⁶ Falschlehner, Vom Jugendbuch zum Roman für Junge Menschen, 1988, dans: Binder, *Formale Aspekte der Kinder- und Jugendliteratur*, Wien: Internationales Institut für Jugendliteratur und Leseforschung, 1988, p. 53, cité par Thomson-Wohlgemuth, p. 21

1.2.4 La littérature pour enfants en traduction

Après la Seconde guerre mondiale on voulait répandre des livres pour enfants dans le monde entier. On a aussi commencé à traduire des livres pour enfants.²⁷

Selon Klingberg il y a quatre buts pour traduire la littérature pour enfants.²⁸

- On traduit pour que les lecteurs puissent comprendre le texte.
- L'enfant peut découvrir des cultures étrangères, quand il fait connaissance avec les livres d'une autre culture que sa propre culture.
- Si on traduit la littérature pour enfants, on la répand. Si on traduit par exemple des livres néerlandais en français, on trouve en France pas seulement des livres français, mais aussi des livres néerlandais.
- La traduction contribue au développement des valeurs du lecteur. Cela rassemble au premier point. L'enfant peut faire connaissance avec les autres cultures et il peut développer d'autres valeurs.

Beaucoup d'écrivains et de traducteurs pensent que la deuxième raison est la plus importante, mais ils le formulent d'une autre manière. Jung le détermine par exemple comme 'faire connaître et respecter les autres être humains.'²⁹ Selon Carus les enfants auront un esprit large, quand ils sont adultes, s'ils lisent des livres qui ont été traduits. Ils peuvent par exemple faire connaissances avec les événements historiques d'autres pays, mais ils peuvent aussi faire connaissances avec les voyages, la nourriture, et les habitudes d'autre pays. Selon Carus les enfants ont des idées larges quand ils font connaissances avec des cultures étrangères. Elle pense que c'est important de traduire les livres pour enfants, parce qu'on veut que les meilleures livres du monde soient disponibles pour nos enfants.³⁰

De retour au premier point du Klingberg. Ce point est aussi très important, parce que si on ne traduit pas un livre, on ne peut pas comprendre ce livre.

Un problème courant de la traduction est la traduction des aspects culturels. Cela est aussi un problème dans la traduction de la littérature pour enfants.³¹ Mais est-ce qu'il y a aussi des

²⁷ Thomson-Wohlgemuth, p. 22

²⁸ Klingberg, *Children's Fiction in the Hands of the Translators*, Lund: Bloms, 1986, cité par Thomson-Wohlgemuth, p. 29

²⁹ Jung, *Tea-time oder Kaffee und Kuchen?*, 1996, dans: *Bulletin Jugend und Literatur*, 2, 1996, cité par Thomson-Wohlgemuth, p. 29

Citation originale: 'Getting to know and respecting other peoples.' cité par Thomson-Wohlgemuth, p. 29

³⁰ Carus, *Translation and Internationalism in Children's Literature* dans: *Children's Literature in Education*, 4, 1980, p. 174

³¹ Thomson-Wohlgemuth, p. 30, 31

différences entre la traduction pour adultes et la traduction pour enfants ? Oui. Quand on traduit pour enfants, par exemple les aspects pédagogiques sont plus importants que dans la traduction pour adultes. Ce n'est pas grave s'il y a des tabous ou des événements choquants dans la littérature pour adultes ou pour adolescents. C'est par exemple le cas dans les livres de Carry Slee dans lesquels on trouve beaucoup d'événements choquants. Une autre différence est que les enfants ne sont pas encore capables d'accepter des aspects exotiques. La connaissance mondiale des adultes a plus développé que celle des enfants. Pour les enfants, c'est difficile à lire un texte dans lequel on trouve beaucoup d'aspects culturels/étrangers.³²

Est-ce que c'est plus simple de traduire pour les enfants que traduire pour les adultes ? Selon beaucoup de gens la réponse est oui. Selon eux les enfants ne sont pas des lecteurs critiques. Selon Sarala Jog Mohan, traducteur de livres pour les enfants, traduire pour les enfants est plus difficile, parce qu'on ne peut pas souvent jouer avec les mots. Cependant les traducteurs de livres pour enfants n'ont pas beaucoup de prestige. Ils gagnent beaucoup moins que les traducteurs des livres pour adultes. Il paraît qu'aussi les clients des traducteurs ont l'opinion que traduire pour les enfants est très facile, sinon les traducteurs de livres pour enfants gagneraient plus.³³

1.3 La traduction des noms propres et des realia dans la littérature pour enfants

1.3.1 Définition du nom propre

La traduction des noms est un problème qu'on trouve dans tous les textes qu'on traduit, quel que soit le genre du texte. Il y a beaucoup de types de ces noms, par exemple les anthroponymes (noms de personnes) et les toponymes (noms de lieux).³⁴

Dans le Petit Robert 2010 on définit un nom propre comme 'mot ou groupe de mots servant à désigner un individu et à le distinguer des êtres de la même espèce'. Une autre définition est 'vocalbe servant à nommer une personne, un groupe.' Le Petit Robert fait une distinction entre nom commun et nom propre. Il définit un nom commun comme 'mot servant à désigner les êtres, les choses qui appartiennent à une même catégorie logique, à une même espèce.' Ce

³² Ibid., p. 36, 37

³³ Ibid., p. 37

³⁴ Aguilera, *The Translation of Proper Names in Children's Literature*, AVANTI Research Group, University of Granada, 2008, p. 1

sont par exemple les habitants d'un pays (les français, les néerlandais) ou les espèces animales (les chats, les chiens).³⁵

Les noms propres ne sont pas seulement des noms de personnes ou des animaux (Pierre, Minouche) et des noms des lieux (France, La Haye). On connaît aussi d'autres types des noms propres :

- Noms de famille (Lambert, Leroux)
- Constellations (Balance, Capricorne), étoiles et planètes (Mars, Jupiter)
- Noms du zodiaque (Taureau, Bélier)
- Noms d'aires de vent capitaux (le Nord, le Sud)
- Noms de fêtes religieuses (Noël, Pâques)
- Noms de dieux (Vénus, Minerve)
- Livres sacrés (Bible, Coran)
- Noms de marques (Nike, Coca-Cola)³⁶

Les noms propres ont les mêmes caractères. On les écrit avec une majuscule et on ne peut pas les mettre au pluriel en français.³⁷

1.3.2 Stratégies de traduction

La théorie de Hermans

Theo Hermans a fait un classement sur la traduction des noms. Dans son classement on peut voir comment on peut traduire les noms propres.³⁸ Selon lui il y a quatre possibilités de les traduire.

- On peut copier les noms propres. Dans ce cas le nom est la même dans la langue cible que dans la langue source.
- La deuxième possibilité est une traduction au moyen d'une translittération ou d'une adaptation. *Hänsel und Gretel* en allemand devient *Hans en Grietje* en néerlandais par exemple.
- On peut aussi remplacer le nom propre par un nom qui correspond au langage de la langue source. Un remplace par exemple un nom qui est typiquement français par un

³⁵ Robert, *Le nouveau Petit Robert de la langue française 2010*, Paris, Le Robert, 2010, p. 1697

³⁶ Aguilera, p. 1-2

³⁷ Ibid., p. 2

³⁸ Ibid., p. 3

nom qui est typiquement néerlandais. Un bon exemple est qu'en France on trouve souvent le nom 'Claire' mais aux Pays-Bas on trouve souvent le nom 'Kim'.

- La dernière possibilité est la traduction d'un nom qui a un propre sens. C'est le cas du nom *Sneeuwwitje* en néerlandais et *Blanche-Neige* en français. Ce nom a un sens, parce qu'il s'agit sur une fille qui est 'blanche comme neige' ou en néerlandais 'wit als sneeuw.'

On peut aussi faire une combinaison des possibilités ci-dessus. On peut par exemple copier un nom et l'expliquer dans une note en bas de page. Selon Hermans il y a aussi deux autres possibilités pour traduire un nom propre. La première est de ne pas traduire le nom. Dans ce cas on l'enlève. On peut aussi remplacer un nom propre par un nom commun ou faire des insertions. Dans cette dernière possibilité on utilise un nom propre dans la langue source qui n'existe pas dans la langue cible.³⁹

La théorie de Grit

Diederik Grit a fait un classement sur la traduction des realia (des aspects culturels).⁴⁰ Nous pensons que les noms propres sont aussi des aspects culturels. On a déjà dit qu'on remplace par exemple les noms de personnes dans une traduction. On remplace par exemple le nom 'Piet' en néerlandais par 'Pierre' en français. Dans son article Grit traite la traduction des realia. Selon Grit le terme realia a deux significations :

- Les phénomènes uniques concrets ou les concepts catégoriels qui sont propres à un certain pays ou à une aire culturelle et qui ne connaissent pas d'équivalent ou seulement un équivalent partiel.
- Les termes qu'on utilise pour ces phénomènes/notions.

Parfois il y a des différences entre des pays différents qui sont dans la même aire linguistique. Aux Pays-Bas on connaît par exemple le parti politique D66, mais en Belgique on ne le connaît pas.

³⁹ Ibid.

⁴⁰ Grit, 'De vertaling van realia', dans: Naaijkens, Ton, et al. (dir.), *Denken over vertalen*, Nijmegen, Uitgeverij Vantilt, 2010, p. 189

Selon Grit il y a divers types de realia :

- Notions historiques, par exemple ‘Tachtigjarige Oorlog’, ‘Hollandse waterlinie’, ‘Willem van Oranje’
- Notions géographiques, par exemple ‘Den Haag’, ‘Staphorst’, ‘Afsluitdijk’, ‘Ijsselmeerpolders’
- Notions institutionnelles, par exemple ‘VVD’, ‘HEMA’, ‘Tweede Kamer’, ‘havo’
- Notions d’unité, par exemple ‘dubbeltje’, ‘pond’, ‘zes min’
- Notions socioculturelles, par exemple ‘beschuit met muisjes’, ‘coffeeshop’, ‘OV-jaarkaart’, ‘Sinterklaas’, ‘peuterspeelzaal’⁴¹

Ci-dessus on trouve des exemples néerlandais, mais aussi en France on connaît des realia, par exemple les termes ‘Carrefour’ et ‘UMP’. Ce sont des notions institutionnelles.

Diederik Grit a construit une théorie sur la traduction des realia. Dans cette théorie on voit des possibilités de la traduction des realia. La théorie de Grit est aussi applicable pour la traduction des noms propres, parce qu’ils sont aussi dépendants de la culture d’un pays.

Grit traite huit stratégies de traduction :

- Maintien : C’est la même stratégie qu’Hermans propose quand il parle de ‘copier les noms’. Le terme reste la même dans la langue cible que dans la langue source, par exemple ‘de Telegraaf’ devient ‘le Telegraaf’. Le traducteur peut placer des guillemets ou il peut mettre le terme en italique.
- Traduction littérale : Dans ce cas on traduit un terme mot pour mot. Le terme doit être une composition d’unités indépendantes. Ils ont donc un propre sens. C’est par exemple le cas de l’acronyme néerlandais ‘KNMI’, qui devient ‘Institut météorologique royal des Pays-Bas.’
- Utilisation d’une expression dans la langue cible qui correspond plus ou moins au terme de la langue source : le nom ‘Piet’ en néerlandais devient ‘Pierre’ en français.
- Description : Une description est nécessaire quand le sens d’un terme n’est pas clair dans la langue cible. Un bon exemple est le nom du parti politique ‘LPF’ aux Pays-Bas. En français on peut le traduire comme ‘parti de la droite populiste aux Pays-Bas’.
- Traduction du point essentiel d’un terme : Dans ce cas on traduit seulement une partie du terme, par exemple ‘VARA’ comme ‘association de programmes de

⁴¹ Ibid.

radiotélévision'. On ne traduit pas que le 'VARA' est une partie de la télévision publique.

- Adaptation : Quand on adapte un terme, on traduit plutôt la fonction d'un terme que le sujet d'un terme. Un exemple est la traduction de 'Partij van de Arbeid' en 'Parti travailliste'.
- Omission : Si un terme n'est pas important pour le groupe-cible, le traducteur peut l'enlever. C'est par exemple le cas dans les textes dont on trouve des noms de divers partis politiques. Dans une traduction cela n'est parfois pas nécessaire de nommer tous les partis.
- Combinaison des stratégies ci-dessus : On peut par exemple maintenir le terme, mais aussi ajouter une description.⁴²

1.3.3 La traduction des noms propres dans la littérature pour enfants

Grâce à l'internationalisation, le multiculturalisme, l'Internet et la télévision beaucoup d'enfants dans le monde entier entrent en contact avec diverses cultures. Les enfants voient par exemple des films avec sous-titres, souvent avec des noms et des aspects culturels dans la langue source.⁴³

Mais est-ce qu'on doit traduire les noms propres ? A cette question il n'y pas une réponse univoque. Il y a deux stratégies de traduction. On fait une distinction entre 'foreignisation' (exotisation) et 'domestication' (naturalisation). Quand on exotise des aspects d'un texte, on maintient les aspects étrangers d'un texte. On remplace les aspects étrangers d'un texte par les valeurs de la culture et de la langue cible, quand on naturalise un texte. Surtout dans la littérature pour enfants, on choisit la naturalisation.⁴⁴

Oittinen et Pascua pensent qu'on ne doit pas utiliser d'aspects étrangers dans la littérature pour enfants.⁴⁵ Puurtinen aussi pense que l'utilisation fréquente des mots étrangers dans un texte est reliée à un sujet inconnu, donc à un sujet qui est dépendant de la culture d'un pays ou d'une langue. Un bon exemple est quand le sujet est un événement historique. Quand on parle

⁴² Ibid., p. 192, 193

⁴³ Aguilera, p. 4

⁴⁴ Robinson, *Becoming a Translator. An Accelerated Course.*, 1997, p. 116-117; Paloposki et al., *The Domesticated Foreign*, 2000, repris dans :

http://www.dbnl.org/tekst/lit004200501_01/lit004200501_01_0022.php

⁴⁵ Oittinen, *I am Me – I am Other: On the Dialogics of Translating for Children*, 1993 ; Pascua, *la adaptación en la traducción de la literatura infantil*, 1998, cité par Aguilera, p. 5

d'une ville aux Pays-Bas, il est possible qu'un enfant français ne comprenne pas le sujet.⁴⁶

Selon Puurtinen il y a un manque de connaissance sur le fond de la culture étrangère qui cause des problèmes dans ce cas. On voit par exemple une différence de société, des noms et des rues. Puurtinen déclare que la lecture des enfants est imparfaite et qu'ils ont une connaissance du monde limitée. C'est pourquoi que les enfants ne sont pas capables de comprendre les aspects étrangers. Lire des textes intéressants encourage l'enfant à lire de plus en plus. Par contre, lire des textes difficiles et incompréhensibles décourage l'enfant de lire. C'est aussi le cas dans la traduction. Selon Puurtinen il est important que la traduction soit compréhensible pour l'enfant.⁴⁷

Klingberg et Shavit par contre sont pour l'exotisation.⁴⁸ Ils pensent que la naturalisation est un 'signe d'irrespect' et de 'sous-estimation' de l'enfant. Selon Klingberg et Shavit il y a deux buts de traduire pour enfants. D'abord on doit adapter le texte pour que les aspects sociaux et culturels seraient compréhensible dans la langue cible. On doit voir si ces adaptations sont appropriés et utilisables de sens pédagogique et de sens moral pour les enfants. Ensuite on doit adapter le texte pour que l'enfant soit capable de le lire et de le comprendre.

Klingberg a introduit des sous-catégories du concept 'adaptation' (ou naturalisation), comme le concept 'purification' (la purification : on ajoute des buts didactiques ou moraux), 'modernisation' (la modernisation : on remplace des vieilles expressions par des expressions modernes) et 'abridgement' (l'abréviation : on raccourcit quelques paragraphes ou chapitres).

⁴⁹ Il pense que l'adaptation doit être équivalente de l'original. Selon lui 'la traduction ne doit pas être plus facile ou plus difficile à lire, ou plus ou moins intéressante, etc.'⁵⁰

Klingberg décrit l'exotisation comme 'anti-localizing' ce qui veut dire qu'on retient tout dans le texte originel, aussi le lieu d'une histoire. Selon lui l'enfant qui lit le texte doit apprendre les aspects d'une nouvelle culture, par exemple des noms géographiques. Cependant Klingberg est pour l'explication de ces éléments culturels.

⁴⁶ Puurtinen, *Linguistic Acceptability in Translated Children's Literature.*, 1995, cité par Aguilera, p. 5

⁴⁷ Puurtinen, 'Syntax, Readability, and Ideology in Children's Literature', *Meta: Translators' Journal*, vol. 43, nr. 4, 1998, p. 524-533

⁴⁸ Klingberg, *Children's Fiction in the Hands of the Translator*, 1986; Shavit, *Poetics of Children's Literature*, 1986, cité par Aguilera, p. 5

⁴⁹ Carta, 'Theory and Practice of Translation: The Case of Children's Literature', dans: Parker, Garci et al. (dir.), *Thinking translation. Perspectives from Within and Without.*, School of Literature and Writing, University of East Anglia, 2008, 42, 43

⁵⁰ Klingberg, *Children's Fiction in the Hands of the Translator*, 1986, CWK Cleerup, Lund, p. 68

Venuti aussi est contre la naturalisation.⁵¹ Il pense que la naturalisation ‘correspond aux valeurs culturelles dominantes’. Selon Venuti l’exotisation montre ‘les différences culturelles et linguistiques du texte étranger’. Il pense que la traduction par la naturalisation est insuffisante, même si quelqu’un a beaucoup de connaissance de la culture et de la langue source.⁵²

Dans la traduction de la littérature pour enfants, la lutte entre la naturalisation et l’exotisation est très sensible. Beaucoup de gens sont contre la naturalisation. Ils veulent qu’on laisse les éléments culturels intacts. La traduction des livres pour enfants a une grande influence sur l’opinion d’un enfant sur l’étranger.

La compréhension des enfants des aspects étrangers dépend de son âge.

Selon Aguilera il y a trois groupes d’âge :

- Les enfants qui ne peuvent pas encore lire (0 – 6 ans)
- Les enfants qui peuvent lire et écrire (6 jusqu’à l’adolescence)
- Les adolescents et les jeunes

Les enfants entre 0 et 6 ans, ont beaucoup plus du mal à lire un texte dont on trouve des termes étrangers. Pour ce groupe d’âge c’est peut-être mieux de naturaliser les livres qu’on traduit.⁵³ En contraire, les adolescents et les jeunes ont beaucoup moins du mal à comprendre les termes étrangers, donc pour ceux ce n’est pas nécessaire de naturaliser.

Le genre d’un livre aussi est important pour choisir des termes étrangers ou non. On trouve beaucoup de noms propres dans les contes et dans les livres fictifs ou dans la littérature de fantaisie comme *Harry Potter*, parce qu’il y a beaucoup de ‘personnages’ dans ces livres. Ces personnages ont des noms dans lesquels on trouve des caractéristiques de ces personnes.

A vrai dire Klingberg est contre la ‘domestication’ des termes ou noms étrangers, mais selon lui, on doit le traduire si un nom a un sens dans la langue source. C’est surtout le cas dans les contes, par exemple *Roodkapje*’ en néerlandais devient *Le Petit Chaperon rouge* en français.

54

⁵¹ Venuti, *The Translator's Invisibility: A History of Translation*, 1995, p. 20

⁵² Ibid., p. 311

⁵³ Aguilera, p. 5

⁵⁴ Ibid., p. 6

Dans les livres fictifs on traduit les noms propres fréquemment. C'est le cas dans les livres de *Harry Potter*. Dans ces livres il y a plus de cent noms propres et aussi beaucoup de noms de lieux. Selon les traducteurs français ces noms causent des problèmes. Selon eux les noms dans les livres de *Harry Potter* sont typiquement anglais. Ils pensent que c'est difficile de les traduire, parce que dans ces livres les noms portent des caractéristiques des personnes.⁵⁵ C'est par exemple le cas de 'Nearly Headless Nick' en anglais et 'Nick Quasi Sans-Tête' en français. Il est clair qu'il s'agit d'un homme qui a presque perdu sa tête. Donc dans les livres de *Harry Potter* c'est souvent nécessaire de traduire les noms. Sinon, on ne peut pas voir les caractéristiques des noms et les plaisanteries.

Selon Yamazaki l'opinion d'aujourd'hui concernant la traduction des noms dans la littérature pour enfants est qu'on veut donner des enfants la chance d'entrer en contact avec des cultures différentes. Mais selon elle, c'est aussi un manque de respect envers diverses cultures quand on traduit des aspects étrangers.⁵⁶ Yamazaki se demande aussi si un petit enfant peut distinguer les aspects culturels de sa propre culture et de la culture étrangère. Selon lui beaucoup d'aspects sont nouveaux pour les petits enfants. Il pense aussi que les enfants plus âgés peuvent reconnaître les aspects étrangers, mais cela ne les empêche de lire des livres traduits. Donc selon Yamazaki il n'est pas obligé de traduire les noms dans la littérature pour enfants.⁵⁷

On voit qu'il y a beaucoup d'opinions concernant la traduction des noms dans la littérature pour enfants. Il n'y pas une solution univoque. Dans le prochain chapitre on voit l'opinion d'Annie M.G. Schmidt. Comment doit-on traduire ces livres ? Est-ce qu'elle est pour l'exotisation ou pour la naturalisation ?

⁵⁵ Ibid., p. 7, 8

⁵⁶ Yamazaki, 'Why Change Names ? On the Translation of Children's Books ', *Children's Literature in Education*, 2002, vol. 33, 53

⁵⁷ Ibid., p. 58

Partie 2: Annie M.G. Schmidt et la traduction de son œuvre

2.1 Introduction

Aux Pays-Bas tout le monde connaît Annie M.G. Schmidt. Elle est le symbole de la littérature pour enfants. Annie M.G. Schmidt a dit toujours ‘j’ai toujours huit ans’, donc elle pouvait se mettre dans la peau d’un enfant.⁵⁸ Son plus grand succès est *Jip en Janneke*.

Aux Pays-Bas on parle d’un ‘Jip en Janneketaal’ pour mentionner le langage enfantin. ‘Jip en Janneke’ ont aussi leur propre série de produits de toilette chez ‘HEMA’ et il y a aussi des magasins qui ventent des cartes de vœux de ces deux petits enfants avec les illustrations de Fiep Westendorp. Fiep Westendorp est aussi connue par tout le monde aux Pays-Bas, parce qu’elle a illustré beaucoup de livres d’Annie M.G. Schmidt. Il y a aussi des livres d’Annie M.G. Schmidt qu’on a traduit, par exemple *Abeltje*,⁵⁹ *Minoes*⁶⁰ et bien sur *Jip en Janneke*.⁶¹ *Abeltje* et *Minoes* sont aussi des exemples des livres qu’on a porté à l’écran.

Annie M.G. Schmidt voulait de l’humour et de l’imagination dans ses livres. Avec ses livres, elle donnait le ton aux Pays-Bas après-guerre pour les décennies suivantes.⁶²

2.2 Annie M.G. Schmidt

2.2.1 Biographie

Anna Maria Geertruida Schmidt est née à 20 mai 1911 à Kapelle.⁶³

Elle a décidé de faire des études de bibliothécaire. En 1940 elle fait ses études pour des fonctions de cadre à la ‘Koninklijke Bibliotheek’ à la Haye. En 1946 le ‘Parool’ donne Annie M.G. Schmidt un poste fixe. Elle y travaillait jusqu’au 1958. Pendant cette période, Annie écrit des poèmes pour enfants.⁶⁴

⁵⁸ Citation originale: ‘Ik ben altijd acht gebleven.’

⁵⁹ Schmidt, *Abeltje*, Amsterdam, Querido, 1998

⁶⁰ Schmidt, *Minoes*, Amsterdam, Querido, 1970

⁶¹ Schmidt, *Jip en Janneke*, Amsterdam, Querido, 1977

⁶² Salverda, Staal, ‘Bio- en bibliografische gegevens’, dans: van Buul, , Holtrop, Salverda, Staal, (dir.), *Altijd acht gebleven. Over de kinderliteratuur van Annie M.G. Schmidt*, Amsterdam, Querido, 1991, p. 60

⁶³ Van der Zijl, Anna, *Het leven van Annie M.G. Schmidt*, Amsterdam, Nijgh & Van Ditmar, 2002, p. 22

⁶⁴ Staal, p. 146

En 1950 le ‘Parool’ présente le premier épisode de *Het schaap Veronica*. Aussi le premier livre pour enfants d’Annie M.G. Schmidt *Het fluitketeltje en andere versjes* apparaît en 1950.⁶⁵

Les contes les plus connus d’Annie M.G. Schmidt sont ceux de *Jip en Janneke*. En 1952 le ‘Parool’ présente le premier épisode et en 1953 le premier recueil de ces jeunes enfants apparaît. Les illustrations dans ces contes sont de Fiep Westendorp.⁶⁶ Aux Pays-Bas *Jip en Janneke* est un grand succès. Dans les livres de *Jip en Janneke* on trouve plusieurs petits contes de deux petits enfants qui vivent des aventures de tous les jours. Dans les histoires Jip et Janneke vont par exemple à l’école ou ils sont malades.

Aux Pays-Bas le prix le ‘Gouden Harp’ est très important dans le monde de la musique. Annie M.G. Schmidt a gagné ce prix pour *Ja zuster, nee zuster* (une comédie musicale) en 1967. Un an après *Ja zuster, nee zuster* gagne le prix national le ‘Staatsprijs’ à l’Autriche. Pendant cette période Annie écrit aussi *Floddertje* et les aventures de *Pluk van de Petteflet*. Aussi ces deux livres sont très connus aux Pays-Bas. *Floddertje* existe de six petites histoires d’une petite fille sale. *Pluk van de Petteflet* est l’histoire d’un petit garçon. Les animaux sont ses meilleurs amis. En 1970 elle écrit *Minoes*, un livre pour enfants en prose. Un an après Annie gagne le ‘Zilveren Griffel’ pour ce livre. Le ‘Zilveren Griffel’ est un prix très important pour la littérature jeunesse aux Pays-Bas.⁶⁷ C’est remarquable que les animaux jouent un rôle central dans les livres d’Annie M.G. Schmidt. Dans les livres ci-dessus le personnage principal peut parler avec les animaux et ils l’aident de résoudre les problèmes. Il y a aussi des autres livres d’Annie M.G. Schmidt dans lesquels les animaux sont très importants, comme *Ibbeltje*. Il est clair que l’animal préféré d’Annie M.G. Schmidt est le chat. On a même publié un livre dans lequel on trouve tous les contes des chats d’Annie M.G. Schmidt : *Het grote poezenboek van Annie M.G. Schmidt*.

En 1971 la maison d’édition ‘Querido’ décide qu’elle veut éditer 30.000 exemplaires de *Pluk van de Petteflet*. Un an après *Minoes*, Annie M.G. Schmidt gagne aussi le ‘Zilveren Griffel’ pour ce livre.⁶⁸

⁶⁵ Ibid., p. 147

⁶⁶ Ibid., p. 147, 148

⁶⁷ Ibid, p. 151

⁶⁸ Ibid.

Pour le magazine pour femmes le *Margriet*, Annie écrit des récits à épisodes d'une petite fille qui s'appelle *Otje*. En 1981 elle gagne pour ces récits le 'Gouden Griffel'. Annie M.G. Schmidt a donc gagné beaucoup de prix pour ses livres et pour ses pièces de théâtre. En 1987 son œuvre complet a été couronné par le 'Constantijn Huygensprijs'.⁶⁹

Annie M.G. Schmidt veut elle-même décider quand elle meurt. A 21 mai 1995, un jour après son quatre-vingt quarantième anniversaire, elle a fini la vie.⁷⁰ C'était clair qu'Annie M.G. Schmidt était pour l'euthanasie. Selon elle il n'est pas digne de continuer à vivre quand quelqu'un est sénile par exemple. Elle a dit: 'C'est une honte qu'il y a un vomitif dans les somnifères'.⁷¹ On trouve l'opinion d'Annie M.G. Schmidt sur l'euthanasie aussi dans son travail. Dans la pièce de théâtre *Er valt een traan op tompoes* l'euthanasie joue un rôle central.

2.2.2 La littérature d'Annie M.G. Schmidt en traduction

Qui est Annie M.G. Schmidt ? Pour l'expliquer à un étranger, le mieux est peut-être de laisser lire les livres d'Annie. Avant 1988 on a traduit par exemple *Jip en Janneke* en arabe, *Waaidrop* en tchèque et *Pluk van de Petteflet* en allemand et en espagnol. C'est remarquable qu'il n'y avait pas beaucoup de traductions anglaises. Il y a des vieilles traductions de *Jip en Janneke*, *Abeltje*, *Floddertje* et *Waaidorp*, mais elles donnent une image incomplète d'Annie M.G. Schmidt, parce qu'elle a écrit beaucoup de livres et de poèmes. Ces trois livres sont seulement quelques exemples de l'œuvre d'Annie M.G. Schmidt.⁷²

En 1988 Annie se plaint du manque de traductions anglaises. Pendant cette année elle reçoit le 'Hans Christian Andersenprijs', le prix international le plus important dans le monde de la littérature pour enfants. Dans le discours de remerciement Annie M.G. Schmidt a déclaré que 'c'est un peu curieux et frustrant que je fais un discours en anglais, alors que mes meilleurs livres ne sont pas disponibles en anglais.'⁷³ Les jurés devaient lire les livres en allemand, japonais ou danois. Plus tard on a traduit plus de poèmes et de livres en anglais. Les

⁶⁹ Ibid., p. 154

⁷⁰ Van der Zijl, p. 401-404

⁷¹ Ibid., p. 400

Citation originale: 'Het is een verdomde schande dat er in slaappillen een braakmiddel zit.' cité par Van der Zijl, p. 400

⁷² Boonstra, 'Pink Lemonade versus priklimonade', dans: van Buul, Holtrop, Salverda, Staal, (dir.), *Altijd acht gebleven. Over de kinderliteratuur van Annie M.G. Schmidt*, Amsterdam, Querido, 1991, p. 60

⁷³ Ibid., p. 60,61

Citation originale: 'It is a bit curious and frustrating to make a speech in English, when my best books are not available in that language.' cité par Boonstra, p. 62

traducteurs ont essayé de rester fidèles aux textes originels, mais parfois c'est difficile. Dans les livres d'Annie M.G. Schmidt on trouve beaucoup des *realia*. Il y a par exemple des noms de lieu, comme 'Zaltbommel', 'Amerongen' et 'Koog aan de Zaan.' On voit aussi des noms de plats, par exemple 'oliebollen' et 'rode kool'. A l'étranger on ne connaît pas ces noms de lieu et de plats. Ce sont des connotations difficiles à traduire dans une autre langue que le néerlandais. Beaucoup de gens pensaient que les poèmes et les livres d'Annie M.G. Schmidt étaient intraduisibles à cause des *realia*.⁷⁴

Dans le 'Story International Festival' (1991) il y avait des poètes de certaines nationalités (anglais, hongrois, chinois, argentins, russes, persans, japonais, turcs, tchèques et iraniens) qui travaillent ensemble à la traduction des quinze poèmes et trois petites histoires d'Annie M.G. Schmidt. C'était un succès et depuis le 'Story International Festival' on voit que la littérature d'Annie M.G. Schmidt n'est plus intraduisible.⁷⁵

Il y a des poèmes et des livres qui ont été traduits en plusieurs langues, par exemple le poème *Wat is dat, mevrouw van Gelder ?*. Ce qui est remarquable est qu'on adapte les noms propres dans ces traductions. 'Mevrouw van Gelder' devient en anglais par exemple 'my charming lady' et 'madame Betterave' en français. 'Meneer Verhagen' devient 'Mr Clark' ou 'Mr Fishun' en anglais et 'monsieur Guirlande' en français. On ajoute et enlève aussi des phrases, si bien que la rime peut rester dans le poème.⁷⁶

Après le 'Story International Festival' la maison d'édition 'Turton & Chambers Ltd' voulait introduire *Minoes* en Angleterre. Vingt ans avant Elisabeth Ames-Brandon le voulait aussi, mais selon Annie M.G. Schmidt cela ne peut pas être une bonne traduction. Elle a dit que 'les maisons d'édition anglaises ne veulent pas écouter à elle'. La nouvelle initiative ne va rien donner. Vingt ans plus tard Annie écrit à Lance Salway, le traducteur définitif qu'il est nécessaire de changer les noms qui sont typiquement néerlandais par des noms qui sont typiquement anglais. Elle a dit : 'Je suis très contente qu'on traduira mon *Minoes* et je suis très heureuse que vous me contactez, parce que c'est nécessaire qu'on déplacera tous les noms

⁷⁴ Ibid., p. 63-70

⁷⁵ Linders, *Doe nooit wat je moeder zegt*. Annie M.G. Schmidt, de geschiedenis van haar schrijverschap, Amsterdam, Querido, 1999, p. 332, 333

⁷⁶ Boonstra, p. 73-75

typiquement néerlandais par des noms typiquement anglais.’⁷⁷ Elle propose par exemple que ‘Minoes’ puisse devenir ‘Miss Minny’ ou ‘Miss Dina’ et elle pense que ‘Tibbs’ est une bonne traduction de ‘Tibbe’ en néerlandais.⁷⁸ Le chat écolier devrait connaître tous les dates importantes de l’histoire de l’Angleterre, parce qu’il connaît aussi les dates importantes de l’histoire des Pays-Bas dans le livre originel. Annie M.G. Schmidt finit sa lettre à Lance Salway par ‘Donc, je propose que vous m’écrivez ou me téléphonerez, quand vous avez des doutes ou quand il y a des difficultés qui sont insurmontables.’⁷⁹ Lance Salway n’a pas contacté Schmidt pour réfléchir, mais il a adopté ses conseils.⁸⁰

Le titre de la traduction en anglais est *Minnie* (1994).

Minoes a aussi été traduit en français. Le traducteur est Olivier Séchan. Il a choisi le titre *Cette mystérieuse Minouche*. Annie M.G. Schmidt n’est pas contente de la première traduction d’Olivier Séchan. Elle pense que les noms des personnes sont trop néerlandais et pas français.⁸¹ Il ressort du livre ‘Altijd acht gebleven’ de Joke Linders qu’Annie M.G. Schmidt critique la première traduction de *Minoes* d’Olivier Séchan : la traduction française de 1971.

Dans le livre de Linders on trouve une lettre (1971) sur les traductions que Séchan devrait améliorer selon Annie M.G. Schmidt.⁸² Elle dit par exemple : ‘Malheureusement l’histoire n’a pas lieu dans une petite ville française et les habitants n’ont pas des noms ordinaires français !’⁸³ Selon Annie M.G. Schmidt, Séchan doit traduire ‘Tibbe’ par un nom qui peut être un prénom ou un nom de famille, comme ‘Thomas’. En plus les noms ‘Van Dam’ et ‘Smit’ ne sonnent pas français. Annie M.G. Schmidt critique aussi la traduction de ‘Eukemeentje’ par ‘Oecumène.’ Selon Annie ce nom est incompréhensible pour les enfants français. Elle pense que ‘la chatte du Curé’ ou ‘Matou-Eglise’ est meilleur.⁸⁴ Annie M.G.

⁷⁷ Citation originale: ‘I am so glad that at last my Minoes will be translated and also very happy that you have contacted me, because it is necessary that all typical Dutch names should be changed into typical english names.’ cité par Linders, p. 334

⁷⁸ Linders, p. 333, 334

⁷⁹ Citation originale: ‘Therefore, I suggest that you write me or ring me, when you are in doubt or when you meet difficulties that are ‘onoverkomelijk’.’ cité par Linders, p. 334

⁸⁰ Linders, p. 333, 334

⁸¹ Ibid.

⁸² Linders, p. 334

⁸³ Citation originale: ‘Eén ding vind ik jammer: dat hij het niet helemaal in een Frans stadje heeft gesitueerd en alle inwoners gewone Franse namen heeft gegeven.’ cité par Linders, p. 334

⁸⁴ Linders, p. 334

Schmidt finit sa lettre sur la traduction d'Olivier Séchan par la question : 'Tu peux renvoyer cette lettre au traducteur ? Ou est-ce que je lui écrirai séparément ?'⁸⁵

Dans la traduction qu'on utilise (la version de 1982), Séchan traduit par exemple 'Tibbe' par 'Thomas'. Il apparaît qu'il a adapté sa traduction sur les conseils d'Annie M.G. Schmidt.

On a traduit aussi des autres livres d'Annie M.G. Schmidt, par exemple *Floddertje*, *Abeltje*, *Wiplala* et *Pluk van de Petteflet*, mais le livre qui est traduit le plus souvent est *Minoes*. Il est aussi traduit en africain, bulgare, chinois, danois, anglais, estonien, grec, hongrois, indonésien, italien, hébreu, japonais, coréen, letton, norvégien, persan, polonais, russe, slovène, espagnol, tchèque, turc, islandais, suédois et en français du Québec.⁸⁶

Alors qu'on voit dans le premier chapitre que beaucoup de gens sont pour l'exotisation et contre la naturalisation dans la traduction de la littérature pour enfants, Annie M.G. Schmidt est pour la naturalisation. On peut aussi exotiser ou naturaliser les noms et les realia. Dans la littérature pour enfants d'Annie M.G. Schmidt on trouve beaucoup de noms et de realia. Dans *Minoes* il y a par exemple plusieurs événements historiques qui avaient lieu aux Pays-Bas. Quand on traduit ce type de realia, on peut choisir pour naturaliser les événements historiques, donc on les remplace par des événements historiques qui avaient lieu en France. Mais on peut aussi exotiser le texte. Dans ce cas les événements historiques restent la même que dans la version néerlandaise. Aussi la traduction des noms dans la littérature d'Annie M.G. Schmidt cause des problèmes. Annie M.G. Schmidt voulait qu'on naturalise les noms de son œuvre. C'est facile à traduire 'Minoes' par 'Minouche' en français, mais quelle est la traduction de 'Eukemeentje' ?

2.3 Minoes

Minoes est l'histoire d'une demoiselle qui a été un chat avant qu'elle est devenue une demoiselle. L'histoire a lieu à 'Killendoorn', une petite ville imaginée aux Pays-Bas. 'Tibbe' est un journaliste du 'Killendoornse Courant'. Il n'écrit pas de bonnes nouvelles, parce qu'il est un peu timide. Les chats sont souvent le sujet de ses nouvelles. Selon son patron les chats ne sont pas de sujet pour écrire des nouvelles. Un beau jour 'Tibbe' voit une mademoiselle

⁸⁵ Citation originale : 'Kun jij deze brief doorsturen aan de vertaler ? Of zal ik hem apart schrijven?' cité par Linders, p. 334

⁸⁶ Vertaald primair werk, repris dans: <http://www.annie-mg.com/default.asp?path=xvdt3jz5>, consulté le 22-05-2012

dans un arbre. Il l'aide de descendre de l'arbre. Il veut interviewer cette mystérieuse mademoiselle, mais soudain elle a disparu. Quand 'Tibbe' est dans sa mansarde, il voit que la mademoiselle de l'arbre est dans son toit. Elle prétend qu'elle a été un chat et qu'elle peut parler avec des chats. La mademoiselle s'appelle 'Minoes'. Elle peut rester chez 'Tibbe' si elle lui donne des nouvelles. Plus exactement, les chats savent tous ! 'Tibbe' peut rester travailler pour le 'Killendoornse Courant'. 'Minoes' et les autres chats ont établi une vraie 'l'agence de presse des chats'.

Mais il y a aussi une autre trame dans *Minoes*. 'Meneer Ellemeet' est le directeur de l'usine de déodorant. Il est le bienfaiteur de 'Killendoorn'. Il est aussi le président d'une organisation qui veut défendre les animaux. Mais en réalité, 'Meneer Ellemeet' déteste les animaux et il n'est pas un bienfaiteur. Et bien sur 'Tibbe' ne peut pas écrire sur les chats. 'Tibbe' a choisi de publier l'histoire de 'Meneer Ellemeet'. Son patron le licencie. Mais il y a du témoignage! Un beau jour il y a une conférence dans un hôtel. 'Minoes' et 'Bibi', une petite fille, montrent les photos de 'Meneer Ellemeet' quand il écrase le vendeur du poisson et quand il maltraite des animaux. 'Tibbe' est désormais l'héros. La sœur de 'Minoes' a trouvé la solution pour redevenir un chat. Mais 'Minoes' ne le veut pas. Elle est tombée amoureuse de 'Tibbe'.⁸⁷

Dans *Minoes* Annie M.G. Schmidt crée un monde de deux partis. Une partie est le monde des adultes, l'autre le monde de 'Tibbe', 'Minoes' et les chats. Le lecteur est d'accord avec les idées de 'Tibbe'.⁸⁸ Il est contre le monde de pouvoirs des adultes, donc il est contre 'Meneer Ellemeet'. En fait *Minoes* est un livre moraliste.⁸⁹

'Minoes' est l'intermédiaire entre les hommes et les chats. Il y a donc aussi un monde des hommes et un monde des chats. 'Tibbe', le lecteur, 'Bibi' et bien sûr les chats sont les seuls qui connaissent l'histoire de 'Minoes'.

Aux Pays-Bas *Minoes* est un grand succès. En 2001 le metteur en scène Vincent Bal a porté *Minoes* à l'écran. Il y a des acteurs très connus aux Pays-Bas dans ce film, par exemple Carice van Houten qui joue 'Minoes', Theo Maassen qui joue 'Tibbe' et Pierre Bokma qui joue 'Meneer Ellemeet'.⁹⁰

⁸⁷ Mon propre résumé

⁸⁸ Fens, 'De binnenlandse onveiligheidsdienst van Killendoorn', dans: van Buul, Holtrop, Salverda, Staal, (dir.), *Altijd acht gebleven. Over de kinderliteratuur van Annie M.G. Schmidt*, Amsterdam, Querido, 1991, p. 34

⁸⁹ Ibid., p. 44

⁹⁰ Minoes, repris dans: <http://www.annie-mg.com/default.asp?path=xvyytsye>, consulté le 22-05-2012

Dans la troisième partie on voit la traduction des noms et des realia dans la traduction de *Minoes* en français et en français du Québec.

Partie 3 : *Minoes* en traduction

3.1 Introduction

En 1970 Annie M. G. Schmidt écrit un de ses livres plus populaires : *Minoes*.⁹¹ Une année plus tard, Olivier Séchan à l'honneur de le traduire. Une mission difficile, parce que *Minoes* est plein de noms propres (par exemple les noms des chats) et de realia (par exemple les événements historiques) qu'on devrait traduire. Annie M.G. Schmidt voulait que les traductions de ses livres ne soient pas trop néerlandaises. Cela veut dire qu'on doit par exemple remplacer les noms typiquement néerlandais pour des noms typiquement français. On doit aussi remplacer les événements historiques néerlandais par des événements historiques français. Elle n'était pas contente de la première traduction française d'Olivier Séchan qui s'appelle *Cette mystérieuse Minouche*.⁹²

Dans la version de 1982, Olivier Séchan a révisé un certain nombre de termes qu'il avait mal ou qu'il n'avait pas traduits. La traduction d'Olivier Séchan a été rééditée en 2004 par Simon Tucker en français du Québec. Cette traduction s'appelle *Miao !*. Ce qui est remarquable est qu'il y a des différences entre les noms et les realia dans la traduction française et dans la traduction française québécoise.

Dans ce travail on va comparer la traduction française d'Olivier Séchan de 1982 et la traduction française québécoise de Simon Tucker de 2004. Ensuite on va voir d'autres possibilités de traduction des noms et des realia. On peut voir les différences entre les traductions des noms et des realia dans l'annexe 1 et 2.

3.2 La traduction française (de 1982)

3.2.1 La traduction des noms

Dans *Minoes* on trouve beaucoup de noms propres. Il y a par exemple des noms des chats, comme 'Fluf', 'de Jakkepoes', et 'Schele Simon'. Dans le cadre théorique de ce travail je traite la théorie de Hermans et la théorie de Grit. La théorie d'Hermans traite la traduction des noms propres. La théorie de Grit traite la traduction des realia, mais en fait on peut l'utiliser aussi pour analyser la traduction des noms. Les théories d'Hermans et de Grit ont des

⁹¹ Schmidt, *Minoes*, Amsterdam, Querido, 1970

⁹² Linders, p. 333, 334

ressemblances, mais ils utilisent diverses définitions pour les stratégies qui sont presque les mêmes. Hermans utilise par exemple le terme ‘copie’, alors que Grit utilise le terme ‘maintien’. Hermans parle aussi de ‘adaptation’, ‘remplacement par un nom typiquement français’ et ‘remplacement par un nom qui a le même sens dans la langue cible’. Grit utilise pour ces concepts les termes ‘traduction littérale’, ‘expression qui correspond au terme de la langue source’ et aussi ‘adaptation’. Les deux hommes sont d’accord qu’on peut aussi choisir de ne pas traduire un nom. On voit que les diverses stratégies d’Hermans et de Grit se recouvrent les unes les autres.

On voit qu’il n’y pas beaucoup de copies/maintiens dans la traduction d’Oliver Séchan (environ 26%).⁹³ Cependant il y a des noms qu’on peut maintenir dans la traduction française, comme le nom du chien de ‘Meneer Ellemeet’ qui s’appelle ‘Mars’. En France on connaît aussi le nom ‘Mars’ parce que c’est le nom d’un dieu, le nom d’une planète et le nom d’un mois.

Olivier Séchan a aussi copié le nom ‘Tante Moortje’. ‘Moortje’ n’est pas un nom français, donc c’est remarquable que Séchan maintient ce nom. C’est aussi le cas de ‘Mevrouw van Dam’ qu’on a traduit par ‘Mme van Dam’ et ‘Willem’, un nom qui reste la même. En fait ‘van Dam’ et ‘Willem’ sont des noms qui sont typiquement néerlandais. En fait c’est une forme d’exotisation si on ne remplace pas ces noms typiquement néerlandais par des noms typiquement français. Par exemple Venuti est pour cette exotisation. Il pense que l’exotisation montre les différences culturelles avec quoi l’enfant peut faire connaissances.

Séchan a aussi adapté quelques noms dans sa traduction (environ 12%). Il traduit ‘Fluf’ par exemple par ‘Flouf’ et ‘Minoes’ par ‘Minouche.’ En fait il a francisé ces noms. Grit l’appelle une ‘expression qui correspond au terme de la langue source’. C’est aussi le cas de la stratégie de ce que Hermans parle de ‘remplacement par un nom typiquement français’ (environ 18%). Séchan a traduit par exemple ‘Tibbe’ par ‘Thomas’. ‘Jaapje’ devient ‘Jacquot’ et ‘meneer Ellemeet’ devient ‘M. Mallebert’.

Ce qui est remarquable est que Séchan a choisi de traduire ‘Bakkerspoes Leentje’ par ‘Minette’. Selon la théorie d’Hermans il ‘n’a pas traduit le nom complètement’. Grit parle d’une omission. C’est clair qu’il s’agit d’une chatte, mais le nom ‘Leentje’ n’est pas traduit. C’est la seule omission dans la traduction de Séchan.

⁹³ Schmidt, *Cette mystérieuse Minouche*, traduit du néerlandais par Olivier Séchan, Paris, Hachette, 1982

Séchan a choisi d'utiliser souvent la stratégie de 'remplacer le nom par un nom qui a le même sens dans la langue cible' de Hermans, comparable avec la stratégie de Grit, qui parle d'une 'traduction littérale' (environ 47%). Séchan traduit surtout les noms des chats de cette manière. Quelques exemples sont 'Schele Simon' qui est traduit par 'Simon le Bigleux', 'de Gemeentepoes' par 'la Chatte municipale' et 'de Redactiekat' par 'le Chat-de-la-Rédaction'.

3.2.2 La traduction des realia

Selon Annie M.G. Schmidt on devrait aussi remplacer les realia dans ses livres par des realia qu'on trouve dans la langue cible. Pour analyser les realia dans *Minoes* on peut aussi utiliser la théorie de Grit. Dans *Cette mystérieuse Minouche* j'ai trouvé seulement deux stratégies de traduction des realia: 'la traduction littérale' et 'l'adaptation'.

Séchan a utilisé la 'traduction littérale' (environ 40 %) par exemple pour traduire 'Killendoornse Courant', qui devient 'Courrier de Killenbourg'. Dans cette traduction il y a encore une petite adaptation. Séchan a choisi de traduire 'Killendoorn' par 'Killenbourg' pour que la ville où l'histoire a lieu sonne plus français. Il a fait aussi d'autres traductions littérales comme 'Groenmarkt' par 'Marché-aux-Herbes' et 'Emmalaan' par 'Rue Sainte-Emma'. Dans *Minoes* on trouve quelques événements historiques. Le 'Schoolkat' assiste souvent à des leçons d'histoire. Après il dit ce qu'il a entendu. Annie M.G. Schmidt est contre la traduction littérale des événements historiques. Un bon exemple est la phrase 'Leiden is ontzet'. Probablement un enfant français ne connaît pas la ville 'Leiden'. Pour cette raison Olivier Séchan a choisi d'adapter quelques realia dans sa traduction de 'Minoes' (environ 60 %). 'De geuzen zijn binnen de poort' devient 'Jeanne d'Arc a été brûlée à Rouen', 'Het Turfschip van Breda' devient 'La Guerre de Cent ans' et 'De zilvervloot is veroverd. Door Piet Hein' devient 'Jules César a vaincu les Gaulois à Alésia, Vercingétorix a été fait prisonnier'. En fait on naturalise ces événements historiques. Oittinen et Puurtinen sont pour la naturalisation dans la littérature pour enfants. Selon eux les enfants ont une manque de connaissance mondiale. Ils ne sont pas capables de comprendre ces événements culturels. Un enfant français ne connaît pas 'Piet Hein', alors qu'un enfant néerlandais ne connaît pas 'Jeanne d'Arc'. Klingberg et Shavit sont contre la naturalisation. Selon eux les enfants sont capables de lire les aspects culturels différents. Annie M.G. Schmidt n'était pas d'accord avec eux. Elle était pour la naturalisation des noms et des realia dans la littérature pour enfants.

Elle voulait que *Minoes* a lieu en France dans la traduction française et que ce livre a lieu en Allemagne dans la traduction allemande.

3.3 La réédition en français du Québec (de 2004)

3.3.1 La traduction des noms

En 1971 Olivier Séchan a fait sa première traduction de *Minoes*. En 2004 Simon Tucker a fait une réédition de cette traduction qui s'appelle *Miaou !*. La réédition a été faite en français du Québec. Dans mon travail je vais analyser quelques chapitres de la version québécoise.⁹⁴

Il est clair que la traduction française du Québec est inspirée par la première traduction d'Olivier Séchan, donc la version qui a été critiquée par Annie M.G. Schmidt. Les noms dans la traduction française québécoise sont très néerlandais.

Dans *Miaou !* on utilise quelques noms qui sont typiquement néerlandais. On a choisi de copier quelques noms (environ 33%). On copie par exemple le nom 'Minoes' et 'De Jakkepoes' devient 'La Jakkepoes'. Peut-être la traduction par 'La Jakkepoes' n'est pas claire pour les enfants québécois. On a copié aussi le nom 'Van Dam' qui est aussi typiquement néerlandais. Selon Annie M.G. Schmidt il faut mieux de le traduire par 'Dubois' ou 'Dupont'. 'Bibi' et 'Mars' restent aussi les mêmes.

Ce qui est remarquable est qu'on n'utilise pas beaucoup d'adaptations (environ 13%). Dans les chapitres que on a utilisés, on a trouvé seulement deux adaptations. On a traduit 'Tibbe' par 'Tibber' et 'Fluf' par 'Flouf'. On a trouvé aussi seulement un 'remplacement par un nom typiquement française/québécoise' : On traduit 'Meneer Smit' par 'M. Berger'.

On trouve beaucoup de traductions littérales dans 'Miaou !' (environ 47%). On traduit 'Tante Moortje' par exemple par 'Tante Noirette'. C'est une adaptation remarquable de Simon Tucker, parce qu'Olivier Séchan l'a traduit en 1982 par 'Tante Moortje'.

Aussi dans *Cette mystérieuse Minouche* comme dans *Miaou !* il y a plusieurs traductions littérales. 'De Gemeentepoes' devient par exemple dans les deux traductions 'La Chatte municipale' et 'De Redactiekat' devient 'Le chat-de-la-Rédaction'. C'est étonnant que la traduction est 'Schele Simon'. En français Séchan le traduit par 'Simon le Bigleux', mais en québécois on le traduit par 'Simon le chat écolier'. En effet 'Simon' est le chat écolier (le chat d'un prof) qui est bigleux, donc tous les deux sont possibles.

⁹⁴ Schmidt, *Miaou!*, traduit du néerlandais par Olivier Séchan, La Courte échelle, Montréal, 2004

3.3.2 La traduction des realia

Pour la traduction des realia dans *Miaou !* il n'y pas beaucoup de différences entre la traduction française et la traduction française québécoise. On a choisi dans les deux livres de traduire quelques realia littéralement (environ 60%). 'Groenmarkt' devient par exemple 'Marché-aux-Herbes' et 'Emmalaan' est traduit par 'Rue Sainte-Emma'.

On utilise aussi une description dans *Miaou !*. Il est clair que l'histoire de 'Minoes' a lieu aux Pays-Bas. On a traduit le 'Killendoornse courant' par le 'Courrier de Killenbourg, en Hollande'.

On a choisi de traduire les événements historiques les mêmes en québécois qu'en français. Il traduit 'De Zilvervloot is veroverd. Door Piet Hein.' aussi en québécois par 'Jules César a vaincu les Gaulois à Alésia, Vercingétorix a été fait prisonnier'.

On utilise aussi une 'traduction du point essentiel'. Il traduit 'Kittekat' par 'ma pâtée'. Aux Pays-Bas, 'Kittekat' est une marque de nourriture pour des animaux. 'Ma pâtée' n'est pas une marque, mais une sorte de nourriture.

3.4 Ma propre traduction

3.4.1 La traduction des noms

Dans ce travail j'ai fait aussi ma propre traduction. Il y a des noms et des realia qui sont bons traduits à mon avis. J'ai choisi de ne pas les traduire d'une autre manière. Il y a aussi des noms et des realia que j'ai traduit d'une autre manière.

J'ai choisi souvent de traduire les noms néerlandais par des noms qui sont typiquement française (environ 44%). J'ai choisi par exemple de traduire 'Schele Simon' par 'Balou le Bigleux'. J'ai remplacé le nom 'Simon' par 'Balou' pour que l'allitération reste (les deux S en néerlandais et les deux B en français). Selon Annie M.G. Schmidt 'Oecuménie' n'est pas un nom français. Mais l'œcuménisme est un regroupement religieux. 'Eukemeentje' est la chatte du pasteur, donc c'est un peu ironique. Annie M.G. Schmidt a dit que 'il faut le traduire par 'la chatte du Curé' ou 'le Matou-Eglise'.⁹⁵ J'ai choisi 'la chatte du Curé', parce qu' 'Eukemeentje' est féminine. Quand on le traduit par 'la chatte du Curé', il manque un prénom véritable. On peut l'ajouter, par exemple 'Elsa' parce que c'est un nom biblique. Aussi le nom 'Van Dam' est trop néerlandais. Je l'ai changé en 'Lablanche', un nom qui est plus français. Dans ce nom on voit aussi l'assonance (Lablanche) comme dans 'Van Dam'.

⁹⁵ Linders, p. 334

J'ai remplacé le nom néerlandais 'Willem' par le nom français 'Guillaume', parce que c'est l'équivalent français de 'Willem'. Aussi '(Bakkerspoes) Leentje' n'est pas un nom français. Dans la traduction française d'Olivier Séchan, il le traduit par 'Minette'. J'ai choisi de le traduire par 'Loulou la chatte boulangère'. Annie M.G. Schmidt a proposé de traduire 'Meneer Smit' par 'M. Dubois' et 'Tibbe' par 'Thomas'. Pour cette raison, j'ai choisi de traduire ces noms de cette manière.

Dans ma propre traduction on trouve aussi beaucoup de traductions littérales (environ 44%). La plupart de traductions littérales est la même que dans la traduction française de Séchan. Par exemple 'Le Chat-de-la-cantine d'usine' et 'La Chatte municipale' sont restés les mêmes, mais il y a aussi quelques changements. J'ai choisi par exemple de traduire 'Tante Moortje' par 'Tante Noirette', comme Séchan a fait dans sa traduction française québécoise. A mon avis, 'Moortje' sonne trop néerlandais. En plus, 'moor' a le sens de 'noir'. J'ai changé aussi la traduction de 'De Jakkepoes'. En français Séchan l'a traduit par 'La Clocharde'. Je pense que 'La Chatte clocharde' est plus clair pour les petits enfants, parce que c'est évident qu'il s'agit d'une chatte. J'ai changé aussi la traduction de 'De Schoolkat'. En français Séchan a choisi de le traduire par 'Le Matou-scolaire'. J'ai le traduit par 'Le Chat-de-l'école de sorte que le style reste la même ('Chat-déodorant', 'Chat-de-la-Rédaction' etc.). J'ai traduit aussi 'De pompkat' de cette manière ('Le Chat-de-la-pompe').

J'ai choisi aussi des maintiens et des adaptations (environ 15%). J'ai traduit 'Mars' par 'Mars' et 'Bibi' par 'Bibi'. Dans ma traduction 'Minoes' devient 'Minouche'. Comme 'Minoes' aux Pays-Bas 'Minouche' est un des noms qu'on donne les plus aux chats en France. 'Fluf' devient 'Flouf', comme dans *Cette mystérieuse Minouche*.

Il y a aussi des autres noms que j'ai traduit la même que Séchan. Je pense que 'Jacquot' est une bonne traduction de 'Jaapje', 'Lisette' de 'Annelieze' et 'Carlos' de 'Karlos'. Ces noms ressemblent beaucoup aux noms néerlandais. Cela n'est pas grave, parce que ces noms n'ont pas un sens important. Ces noms ne portent pas un sens qui caractérise les personnages. A mon avis, aussi 'M. Mallebert' est une bonne traduction de 'Meneer Ellemeet'. 'Meneer Ellemeet' est un méchant homme. Dans la traduction de Séchan on trouve le mot 'mal', ce qui veut dire que l'homme n'est pas gentil, mais méchant.

'M. Lafaute' et 'M. Lerouquin d'enface' sont des traductions littérales (environ 44 %) de 'Dokter Schuld' et de 'De Rooie van de overkant'. A mon avis, l'humour est resté dans ces traductions, donc j'ai choisi de les traduire la même que la traduction de Séchan.

3.4.2 La traduction des *realia*

Aussi pour les *realia* je n'ai pas fait de grandes différences. Je pense que la traduction des événements historiques est bonne. Je peut aussi choisir d'utiliser d'autres événements historiques mais en fait, Napoléon, Jeanne d'Arc et Jules César sont des noms très importants dans l'histoire de la France. Je n'ai pas changé la traduction de 'Groenmarkt' ('Marché-aux-Herbes'), la traduction de 'Emmalaan' ('Rue Sainte-Emma') et la traduction de 'Killendoornse Courant' ('Courrier de Killenbourg'), parce qu'elles sonnent très français à mon avis. J'ai seulement changé la traduction de 'Kittekat'. Séchan le traduit par 'Kit-ron-ron', mais 'Kitekat' est aussi une marque de nourriture pour les chats en France.

3.5 Conclusion

On a vu que c'est difficile à faire une bonne traduction de 'Minoes'. Les noms et les *realia* dans ce livre causent des problèmes. On a vu aussi qu'il y a diverses stratégies qu'on peut utiliser pour les traduire. En fait, c'est important que le sens d'un nom reste la même dans la traduction. La traduction de 'Eukemeentje' par 'Oecuménie' par exemple n'est pas une bonne traduction selon Annie M.G. Schmidt. Elle pensait que ce nom est trop néerlandais, mais en fait, les deux noms ont le même sens. Aussi 'Tante Moortje' qui a été traduit par 'Tante Noirette' a le même sens dans la traduction.

On voit que les traducteurs ont suivi les conseils d'Annie M.G. Schmidt sur la traduction des noms. Ils ont utilisé souvent des 'noms qui sont typiquement français' et des 'expressions qui correspondent au terme de la langue source'. En fait c'est ce qu'Annie M.G. Schmidt voulait. Les traducteurs n'ont pas copié beaucoup de noms et de *realia*, mais il y a des noms qui existent aussi en France, comme 'Mars' et 'Bibi'. Les traducteurs ont aussi adapté quelques noms, pour qu'il sonnent plus français, comme 'Fluf' qui devient 'Flouf' dans les deux traductions.

Probablement Annie M.G. Schmidt est plus contente avec la traduction française de 1982 qu'avec la réédition de 2004, parce qu'il y a plus de remplacements par des noms typiquement français dans la traduction de 1982 que dans la réédition de 2004 (qui a été inspirée par la première traduction de 1971).

Beaucoup de chats ont un nom qu'on peut traduire littéralement. En fait ce sont des noms descriptifs, comme 'Redactiekat' qui devient 'Chat-de-la-Rédaction'. Aussi dans ma propre traduction j'utilise beaucoup de traductions littérales. C'est nécessaire, parce que les enfants ne peuvent pas comprendre le rôle d'un chat quand on ne traduit pas ces noms descriptifs. J'ai fait aussi des traductions par des noms qui sont typiquement français. Le nom 'Jakkepoes' par exemple n'est pas un nom français.

Conclusion

Dans ce mémoire, on a vu comment *Minoes* d'Annie M.G. Schmidt a été traduit en français et en français du Québec. La question centrale était : Comment traduit-on les noms et les realia dans *Minoes* ? On l'a montré par donner diverses stratégies.

On a esquissé un cadre théorique, dans lequel on a analysé les problèmes qui se posent quand on veut traduire des noms et des realia dans la littérature pour enfants. On a vu qu'il y a beaucoup de stratégies selon Grit et Hermans pour traduire les noms et les realia, par exemple le maintien ou la traduction littérale. On a vu aussi qu'on peut traduire les noms et les realia par naturaliser ou par exotiser. Il y a diverses opinions sur la naturalisation et l'exotisation. Dans le cadre théorique on a vu qu'il y a certains scientifiques qui ont diverses idées. L'un est pour l'exotisation parce qu'elle montre les différences culturelles avec quoi l'enfant peut faire connaissances, l'autre est pour la naturalisation parce que l'enfant ne comprendra pas les éléments culturels.

Dans la deuxième partie, on a introduit le corpus de ce mémoire. On commence par montrer quelques événements importants de la biographie/bibliographie d'Annie M.G. Schmidt. On a vu aussi l'opinion d'elle sur la traduction de son œuvre. Selon Annie M.G. Schmidt, on doit naturaliser les noms et les realia qu'on trouve dans sa littérature pour enfants. Elle a critiqué la première traduction française parce que les noms sont trop néerlandais selon elle. On a introduit aussi le livre qu'on a traité dans la dernière partie : *Minoes*.

Dans la troisième partie on a analysé la traduction des noms et des realia dans la traduction française (*Cette mystérieuse Minouche*) et la traduction française québécoise (*Miaou !*), guidé par les stratégies d'Hermans et de Grit. On a vu que le traducteur français Olivier Séchan n'a pas remplacé les noms typiquement français par des noms typiquement néerlandais dans sa première traduction. Annie M.G. Schmidt l'a critiqué. Dans la prochaine version il l'a amélioré. On trouve beaucoup de traductions littérales et de remplacements par des noms qui sont typiquement français. On a vu aussi qu'Olivier Séchan a remplacé les événements historiques aux Pays-Bas par des événements historiques en France. Ici on a vu qu'il a naturalisé les realia dans la traduction de *Minoes*. Enfin, on a proposé d'autres traductions possibles pour les noms des chats et les realia.

En plaçant ce mémoire dans un cadre scientifique plus large, on peut conclure que cette étude montre les difficultés de la traduction de la littérature pour enfants. On peut aussi conclure qu'il y a diverses possibilités de la traduire. Les scientifiques n'ont pas la même idée sur la naturalisation et l'exotisation. En fait, cela n'est pas grave, parce que le choix pour la naturalisation ou l'exotisation dépend de ce que l'écrivain ou le traducteur veut. Veut-il que l'histoire dans un livre a lieu dans la

culture cible ou non ? Ou veut-il montrer les aspects culturels et que l'enfant fait connaissance avec une autre culture ? On a vu qu'il n'y pas une seule réponse.

Bibliographie

Sources primaires

Aguilera, *The Translation of Proper Names in Children's Literature*, AVANTI Research Group, University of Granada, 2008, p. 1-5

Boonstra, 'Pink Lemonade versus priklimonade', dans: van Buul, Holtrop, Salverda, Staal, (dir.), *Altijd acht gebleven. Over de kinderliteratuur van Annie M.G. Schmidt*, Amsterdam, Querido, 1991, p. 60-70

Fens, 'De binnenlandse onveiligheidsdienst van Killendoorn', dans: van Buul, Holtrop, Salverda, Staal, (dir.), *Altijd acht gebleven. Over de kinderliteratuur van Annie M.G. Schmidt*, Amsterdam, Querido, 1991, p. 34, 44

Grit, 'De vertaling van realia', dans: Naaijken, Ton, et al. (dir.), *Denken over vertalen*, Nijmegen, Uitgeverij Vantilt, 2010, p. 189-193

Linders, *Doe nooit wat je moeder zegt. Annie M.G. Schmidt, de geschiedenis van haar schrijverschap*, Amsterdam, Querido, 1999

Salverda, Staal, 'Bio- en bibliografische gegevens', dans: van Buul, Holtrop, Salverda, Staal, (dir.), *Altijd acht gebleven. Over de kinderliteratuur van Annie M.G. Schmidt*, Amsterdam, Querido, 1991, p. 60

Schmidt, *Cette mystérieuse Minouche*, traduit du néerlandais par Olivier Séchan, Paris, Hachette, 1982

Schmidt, *Miaou!*, traduit du néerlandais par Olivier Séchan, La Courte échelle, Montréal, 2004

Schmidt, *Minoes*, Amsterdam, Querido, 1970

Thomson-Wohlgemuth, *Children's Literature and its Translation. An overview.*, Postgraduate Diploma/MA in Translation, University of Surrey, 1998, p. 3-31

Van der Zijl, *Anna, Het leven van Annie M.G. Schmidt*, Amsterdam, Nijgh & Van Ditmar, 2002

Yamazaki, 'Why Change Names ? On the Translation of Children's Books', *Children's Literature in Education*, 2002, vol. 33, 53-58

Sources secondaires

Bensoussan, *Confessions d'un traître*, éd. Presses Universitaires de Rennes, 1995

Carta, 'Theory and Practice of Translation: The Case of Children's Literature', dans: Parker, Garci et al. (dir.), *Thinking translation. Perspectives from Within and Without.*, School of Literature and Writing, University of East Anglia, 2008, 42, 43

Carus, Translation and Internationalism in Children's Literature dans: *Children's Literature in Education*, 4, 1980, p. 174

Klingberg, *Children's Fiction in the Hands of the Translator*, CWK Cleerup, Lund, 1986

Minoes, repris dans: <http://www.annie-mg.com/default.asp?path=xyyytsye>, consulté le 22-05-2012

Naaijken, 'Waaier: De verleiding van Jozef.', *Filter, tijdschrift voor vertalen en vertaalwetenschap*, 1:2, 1994, p. 26

Oittinen, 'Translating culture. Children's literature in translation.', *Literatuur zonder leeftijd. Jaargang 19.*, Biblion Uitgeverij, Leidschendam, p. 45-47

Puurtinen, 'Syntax, Readability, and Ideology in Children's Literature', *Meta: Translators' Journal*, vol. 43, nr. 4, 1998, p. 524-533

Robert, *Le nouveau Petit Robert de la langue française 2010*, Paris, Le Robert, 2010

Schmidt, *Abeltje*, Amsterdam, Querido, 1998

Schmidt, *Jip en Janneke*, Amsterdam, Querido, 1977

Translation of Children's Literature, University of Oulou, consulté le 06-06-12

Venuti, *The Translator's Invisibility: A History of Translation*, 1995

Vertaald primair werk, repris dans: <http://www.annie-mg.com/default.asp?path=xvdt3jz5>, consulté le 22-05-2012

Annexes

Dans les tableaux en dessous on peut voir les différences entre les noms et les realia en néerlandais, en français, en français du Québec guidé par la stratégie d'Hermans et la stratégie de Grit. On peut voir aussi ma propre traduction des noms et des realia.

Les chiffres montrent les stratégies d'Hermans :

1. Copie
2. Adaptation
3. Remplacement par un nom typiquement français
4. Remplacement par une expression qui a le même sens dans la langue cible
5. Ne pas traduire le nom
6. Remplacement par un nom commun

Les lettres montrent les stratégies de Grit :

- a. Maintien
- b. Traduction littérale
- c. Utilisation d'une expression dans la langue cible qui correspond plus ou moins au terme de la langue source
- d. Description
- e. Traduction du point essentiel
- f. Adaptation
- g. Omission

Annexe 1

Néerlandais	Français	Français québécois	Propre traduction française
Tibbe	Thomas (1, c)	Tibber (2, c)	Thomas (3, c)
Meneer Smit	M. Berger (1, c)	M. Berger (3, c)	M. Dubois (3, c)
Mars	Mars (1, a)	Mars (1, a)	Mars (1, a)
Fluf	Flouf (2, c)	Flouf (2, c)	Flouf (2, c)
Tante Moortje	Tante Moortje (1, a)	Tante Noirette (4, b)	Tante Noirette (4, b)
Minoes	Minouche (2, c)	Minoes (1, a)	Minouche (2, c)
Schele Simon	Simon le Bigleux (4, b)	Simon le chat écolier (4, b)	Balou le Bigleux (3, b, c)
De Jakkepoes	La Clocharde (4, b)	La Jakkepoes (1, a)	La Chatte clocharde (4, b)
De Kantinekat in de fabriek	Le Chat de la cantine de l'usine (4, b)	Le Chat de la cantine de l'usine (4, b)	Le Chat-de-la-cantine d'usine (4, b)
De Gemeentepoes	La Chatte municipale (4, b)	La chatte municipale (4, b)	La Chatte municipale (4, b)
Kerkpoes Eukemeentje	Oecuménie, la chatte du pasteur (4, b)	Oecuménie, la chatte du pasteur (4, b)	Elsa, La chatte du curé (3, 4, b, c.)
De Redactiekat	Le Chat-de-la-Rédaction (4, b)	Le chat-de-la-Rédaction (4, b)	Le Chat-de-la-Rédaction (4, b)
Bibi	Bibi (1, a)	Bibi (1, a)	Bibi (1, a)
Mevrouw van Dam	Mme van Dam (1, a)	Mme van Dam (1, a)	Mme Lablanche (3, c)
De Schoolkat	Le Matou-scolaire (4, b)	Le Matou-scolaire (4, b)	Le Chat-de-l'école (4, b)
De Deodorantkant	Le chat-déodorant (4,	-	Le chat-déodorant (4,

	b)		b)
Willem	Willem (1, a)	-	Guillaume (3, c)
Bakkerspoes Leentje	Minette (5, g)	-	Loulou la chatte boulangère (3, 4, b, c)
Jaapje	Jacquot (3, c)	-	Jacquot (3, c)
De Pompkat	Le Chat de la Station- service (4, b)	-	Le Chat-de-la –pompe (4, b)
Meneer Ellemeet	M. Mallebert (3, c)	-	M. Mallebert (3, c)
De Monopoolkat	Chat-monopole (4, b)	-	Le Chat-monopole (4, b)
Dokter Schuld	M. Lafaute (4, b)	-	Docteur Lafaute (4, b)
De Rooie van de overkant	M. Lerouquin d'enface (4, b)	-	M. Lerouquin d'enface (4, b)
Annelieze	Lisette (3, c)	-	Lisette (3, c)
Karlos	Carlos (2, c)	-	Carlos (3, c)

Annexe 2

Néerlandais	Français	Français québécois	Propre traduction française
Killendoornse Courant	Courrier de Killenbourg (b)	Courrier de Killenbourg, en Hollande (b, d)	Courrier de Killenbourg (b)
Groenmarkt	Marché-aux-Herbes (b)	Marché-aux-Herbes (b)	Marché-aux-Herbes (b)
Emmalaan	Rue Sainte-Emma (b)	Rue Sainte-Emma (b)	Rue Sainte-Emma (b)
Kittekat	Kit-ron-ron (f)	Ma pâtée (e)	Kitekat (f)
De zilvervloot is veroverd. Door Piet Hein.	Jules César a vaincu les Gaulois à Alésia, Vercingétorix a été fait prisonnier (f)	Jules César a vaincu les Gaulois à Alésia, Vercingétorix a été fait prisonnier. (f)	Jules César a vaincu les Gaulois à Alésia, Vercingétorix a été fait prisonnier. (f)
De geuzen zijn binnen de poort	Jeanne d'Arc a été brûlée à Rouen (f)	-	Jeanne d'Arc a été brûlée à Rouen (f)
Leiden is ontzet	Napoléon a été battu à Waterloo (f)	-	Napoléon a été battu à Waterloo (f)
Het Turfschip van Breda	La Guerre de Cent ans (f)	-	La Guerre de Cent ans (f)